

02-ESPACE
MATIÈRE
FEU
CHALEUR

CORÉE

LG CORÉEN

02-ESPACE
MATIÈRE



02-ESPACE
MATIÈRE
FEU
CHALEUR

CORÉE

LG CORÉEN

02-ESPACE
MATIÈRE



02-ESPACE
MATIÈRE
FEU
CHALEUR

CORÉE

LG CORÉEN

02-ESPACE
MATIÈRE



02-ESPACE
MATIÈRE
FEU
CHALEUR

CORÉE

LG CORÉEN

02-ESPACE
MATIÈRE

Le ondol, ou le bien-être par le sol…

Bien des gestes quotidiens reposent sur une idée parfois biaisée du confort et du bien-être, dont les effets sur notre épanouissement et sur l'environnement méritent d'être interrogés. Un détour par la Corée, en plein hiver, éclaire cette réflexion avec le ondol, système traditionnel de chauffage par le sol où la chaleur se diffuse doucement dans l'espace. Héritier de techniques très anciennes, fondées sur l'ingéniosité des conduits, de la pierre chauffée et de la circulation de l'air, il a façonné des modes de vie invitant à s'asseoir au sol, à ralentir, à habiter la chaleur plutôt qu'à la consommer. Ce modèle rappelle que le confort ne se réduit pas à la performance technique ou à l'abondance énergétique, mais s'inscrit dans un rapport mesuré aux ressources, aux usages et au corps. À l'heure où nos sociétés redéfinissent leurs besoins face aux limites écologiques, la question demeure : saurons-nous discerner ce qui relève d'un bien-être véritable, physique et psychique, et accepter d'en mesurer le coût, notamment environnemental ? Et si l'on commençait par questionner notre indéfinition du bien-être ?

Le ondol, ou le bien-être par le sol…

Bien des gestes quotidiens reposent sur une idée parfois biaisée du confort et du bien-être, dont les effets sur notre épanouissement et sur l'environnement méritent d'être interrogés. Un détour par la Corée, en plein hiver, éclaire cette réflexion avec le ondol, système traditionnel de chauffage par le sol où la chaleur se diffuse doucement dans l'espace. Héritier de techniques très anciennes, fondées sur l'ingéniosité des conduits, de la pierre chauffée et de la circulation de l'air, il a façonné des modes de vie invitant à s'asseoir au sol, à ralentir, à habiter la chaleur plutôt qu'à la consommer. Ce modèle rappelle que le confort ne se réduit pas à la performance technique ou à l'abondance énergétique, mais s'inscrit dans un rapport mesuré aux ressources, aux usages et au corps. À l'heure où nos sociétés redéfinissent leurs besoins face aux limites écologiques, la question demeure : saurons-nous discerner ce qui relève d'un bien-être véritable, physique et psychique, et accepter d'en mesurer le coût, notamment environnemental ? Et si l'on commençait par questionner notre indéfinition du bien-être ?

Le ondol, ou le bien-être par le sol…

Bien des gestes quotidiens reposent sur une idée parfois biaisée du confort et du bien-être, dont les effets sur notre épanouissement et sur l'environnement méritent d'être interrogés. Un détour par la Corée, en plein hiver, éclaire cette réflexion avec le ondol, système traditionnel de chauffage par le sol où la chaleur se diffuse doucement dans l'espace. Héritier de techniques très anciennes, fondées sur l'ingéniosité des conduits, de la pierre chauffée et de la circulation de l'air, il a façonné des modes de vie invitant à s'asseoir au sol, à ralentir, à habiter la chaleur plutôt qu'à la consommer. Ce modèle rappelle que le confort ne se réduit pas à la performance technique ou à l'abondance énergétique, mais s'inscrit dans un rapport mesuré aux ressources, aux usages et au corps. À l'heure où nos sociétés redéfinissent leurs besoins face aux limites écologiques, la question demeure : saurons-nous discerner ce qui relève d'un bien-être véritable, physique et psychique, et accepter d'en mesurer le coût, notamment environnemental ? Et si l'on commençait par questionner notre indéfinition du bien-être ?

Le ondol, ou le bien-être par le sol…

Bien des gestes quotidiens reposent sur une idée parfois biaisée du confort et du bien-être, dont les effets sur notre épanouissement et sur l'environnement méritent d'être interrogés. Un détour par la Corée, en plein hiver, éclaire cette réflexion avec le ondol, système traditionnel de chauffage par le sol où la chaleur se diffuse doucement dans l'espace. Héritier de techniques très anciennes, fondées sur l'ingéniosité des conduits, de la pierre chauffée et de la circulation de l'air, il a façonné des modes de vie invitant à s'asseoir au sol, à ralentir, à habiter la chaleur plutôt qu'à la consommer. Ce modèle rappelle que le confort ne se réduit pas à la performance technique ou à l'abondance énergétique, mais s'inscrit dans un rapport mesuré aux ressources, aux usages et au corps. À l'heure où nos sociétés redéfinissent leurs besoins face aux limites écologiques, la question demeure : saurons-nous discerner ce qui relève d'un bien-être véritable, physique et psychique, et accepter d'en mesurer le coût, notamment environnemental ? Et si l'on commençait par questionner notre indéfinition du bien-être ?